

Argumentaire du numéro : TCA or not TCA
2027 T. 45 n°1
Date limite de réception des articles : 15 septembre 2026
Parution : 30 mars 2027

Manger ? Ne pas manger ? Se remplir ? Se vider ? Les troubles du comportement alimentaire déplacent la logique du besoin vers celle du lien, du manque et de la maîtrise. Ils ne relèvent pas d'un simple dérèglement du comportement alimentaire. Ils engagent une économie psychique où le corps devient le lieu d'inscription d'un conflit qui excède le sujet et le déborde. Anorexie, boulimie, hyperphagie, orthorexie, formes mixtes ou instables, mettent en scène une tension entre refus et dépendance, entre idéal et effondrement. Qu'est-ce que le sujet tente de résoudre lorsqu'il s'attaque ainsi à la faim, au poids, à la matière même du corps ?

À l'adolescence, cette conflictualité trouve un terrain d'élection. Le pubertaire impose une transformation irréversible du corps et du rapport à l'autre. Le corps devient visible, sexué, exposé, soumis au regard. Il échappe. Les TCA apparaissent alors comme des réponses de maîtrise face à cette altération. Maîtrise des excitations, maîtrise de l'incorporation, maîtrise du lien et d'une intériorité aux prises avec un féminin menaçant. Refuser de manger, c'est aussi refuser d'être affecté, refuser d'être dépendant. Se gaver, c'est tenter de suturer une faille qui ne se laisse pas symboliser. Entre ascèse et débordement, ces conduites témoignent d'une difficulté à traiter la perte et la transformation.

Freud situe l'incorporation au fondement du lien à l'objet, elle est un précurseur de l'identification. Les TCA en proposent une version paradoxale où l'objet est à la fois recherché et expulsé, incorporé et rejeté. Elles interrogent les destins des pulsions orales, mais aussi les impasses du narcissisme. Car le corps n'est pas seulement un corps pulsionnel, il est aussi pris dans le regard social et l'organisation culturelle et sociétale du genre. Les formes contemporaines du socius redoublent et amplifient ces tensions. Exposition continue des corps, normalisation des silhouettes, quantification de soi, injonction à la performance et à l'autocontrôle. Le corps devient un projet à optimiser, une surface à corriger, un objet à évaluer. Les réseaux sociaux produisent des effets d'identification massifs, des modèles inaccessibles, des idéaux tyranniques. Le symptôme alimentaire ne se contente pas d'y trouver un contexte, il s'y articule, s'y soutient, parfois s'y radicalise.

Dès lors, comment penser les TCA sans dissocier le sujet de son inscription dans le lien social ? Ni pur effet du socius, ni simple expression intrapsychique, ils se situent à l'interface. Ils traduisent une difficulté à se constituer comme sujet dans un monde où les repères symboliques se fragilisent, où l'image prend le pas sur la représentation, où la régulation passe par le contrôle plutôt que par l'élaboration. Le corps devient alors le dernier lieu où exercer une souveraineté, fût-elle destructrice.

Cliniquement, les TCA mettent à l'épreuve les dispositifs de soin. Refus, clivage, mensonge, oscillation entre demande et rejet. Le corps du patient devient un lieu de lutte qui convoque fortement le contre-transfert. Impuissance, irritation, fascination, inquiétude face au risque vital. Comment soutenir un travail psychique là où le langage cède la place à l'acte ? Comment maintenir un cadre face à des sujets qui éprouvent les limites jusqu'à les mettre en péril ? Quels aménagements des dispositifs thérapeutiques faut-il proposer pour garder la vivance du cadre et lutter contre le risque de sa fétichisation ?

Ce numéro propose d'interroger les TCA dans leur articulation entre métapsychologie, clinique et socius. Il s'agira de penser ce que ces troubles révèlent du rapport contemporain au corps, à l'idéal, à la dépendance et à la perte. Mais aussi ce qu'ils disent de l'adolescence comme moment critique de subjectivation où se rejouent, au plus vif, les conditions d'existence du sujet dans le lien à l'autre. Entre tentative de maîtrise et logique mortifère, les TCA interrogent les limites du psychique et les formes actuelles de son inscription dans le monde social.